

VICTOR

Song coaching

« La réussite du coach, c'est la réussite de son champion. » La chanson n'échappe pas à la règle. Le grand public a été mis au parfum de ce nouveau concept grâce notamment à Raphaëlle Ricci et à la Star Academy. Mais pour Daria de Martynoff, auteur, interprète, metteur en scène et coach pour chanteurs, ce n'est pas représentatif de la profession. *Ça se rapproche de ce travail appelé « expression scénique » mais à la différence fondamentale qu'on ne casse jamais la personne.*

S'il n'y a aucune méthode absolue, il s'agit essentiellement d'un travail sur le fond de l'interprétation, et non sur la forme. Ce qui le différencie par exemple de cours d'art dramatique ou de conseils de mise en scène. *Tous les chanteurs qui ont appris ainsi, avec des « lève ton bras, pousse la voix sur telle phrase » se ressemblent au bout du compte, puisque formés par la même personne. Donc il est important de travailler sur le fond pour susciter chez l'interprète ses propres réponses, ses propres gestes,* explique Daria. *Les ateliers sont avant tout des lieux de plaisir et de découverte.*

Sébastien Lorca, révélé grâce à son rôle d'Ali dans la comédie musicale « Les mille et une vies d'Ali Baba », raconte comment se passe un atelier. *J'arrive, on se sert un thé et on discute de tout et de rien. Après, je m'avance vers le micro et je chante ce que je veux essayer ou ce que Daria me propose.* Le dialogue est l'une des composantes essentielles de la séance. *Le déclic vient plus d'une discussion entre deux interprétations que de l'interprétation elle-même. Ce n'est pas une thérapie : il y a une barrière à ne jamais franchir. Chanter est très personnel et s'exprimer fait du bien, plonger dans ses émotions est très agréable mais si le chanteur ressent quelque chose qui le dépasse, une interruption s'impose.*

Pour communiquer, commente Daria, il faut avoir un minimum de confiance en soi. Pour aller plus loin, il faut avoir confiance en l'autre. Donc, si la personne coachée se rend compte que le coach n'est ni intrusif ni directif, mais la guide vers son propre regard, sa propre expression peut alors s'épanouir. Gare donc au harcèlement moral, aux prises de pouvoir. Avant, l'artiste cherchait des recommandations auprès de son manager ou de personnes proches qu'il savait sincères. Il apprenait énormément de ses propres fautes pour forger son expérience. Aujourd'hui, avec le coach, il gagne du temps. C'est ce que Maurane, qui travaille beaucoup avec Daria, appelle « le regard extérieur et bienveillant ». Sébastien en a eu besoin pour extérioriser l'émotion qu'il parvenait mieux à faire passer par l'écriture : Pour une même chanson, je ne mettais pas toujours la même intensité dans l'interprétation. Aujourd'hui, non seulement c'est la bonne émotion, mais je suis constant. J'ai appris notamment que, parfois, il vaut mieux en faire moins pour faire passer plus.

Les qualifications requises pour faire un bon coach ? Il n'y a aucune disposition sur le plan légal pour protéger les gens d'abus. Les coaches ont souvent des expériences diverses. Ce sont ces expériences qu'ils mettent au service d'autrui. *D'où l'importance, avant de s'engager, de tester son coach, de voir comment on se sent avec lui,* conseille Daria. *Une démarche semblable à celle du choix de son avocat ou son psychologue.*

Plus qu'avec une aisance scénique, les élèves repartent avec une plus grande aisance communicationnelle qui les aidera dans leur vie « non artistique ». *Parce que chanter, explique Daria, c'est communiquer. Des choses personnelles et qui nous sensibilisent.* [Sa. Ga.] ■